

L'intégration des paramètres socioculturels dans la représentation picturale - Cas de la pédagogie par image

Khider Salim

*Faculté des lettres et des langues
Université Mohamed Khider Biskra*

Résumé :

La problématique de la présente étude prend en charge l'usage des codes iconiques dans les pratiques scolaire particulièrement les classes de LE (langue étrangère). L'ambition de l'analyse va au de là de l'analyse structurale du code iconique, elle essaie de comprendre comment les paramètres socioculturels peuvent se glisser dans la conception de ces codes par conséquent ils contribuent à l'acquisition des LE. Ces codes, à priori, deviennent des modes de focalisation par leur globalité sémantique et ainsi accessibles aux apprenants. La prise de la totalité des codes iconiques, sur le plan méthodologique, demandera des procédés plus étendus donc l'appréhension de l'une de ces manifestations de ces codes qui est l'image qui constitue notre objet étude. Cette étude essaie de démontrer comment Les représentations iconiques accompagnant la langue cible sont conçues dans la culture de cette dernière pour soutenir la compréhension du message en langue étrangère.

Mots-clés : somatotypie, haltérophiles, algériens, africains

المُلخَص :

إشكالية هذه الدراسة تحاول فهم استخدام الرموز الأيقونية في الممارسات البيداغوجية وبالأخص تعليمية اللغة الأجنبية. والهدف من هذه الدراسة استعمال التحليل البنوي في فهم الرموز والإشارة ، و من خلال ذلك فهم كيفية تأثير البيئات الاجتماعية والثقافية التي تنزلق إلى تصميم هذه الرموز بالتالي المساهمة في اقتناء وتحديد المعنى . ومن ثمة تصبح وسائط من مركزة من الدلالات، وبالتالي في متناول المتعلمين. اتخاذ جميع الرموز سوف يتطلب عمليات واسعة النطاق و استحالتها من الناحية المنهجية لدا تحاول الدراسة إظهار كيف يتم تصميم الصورة و كيفية الأخذ بالاعتبار للثقافة اللغة المستهدفة لدعم الفهم و النقل المعرفي لدى المتعلم الأجنبي.

INTRODUCTION

Le premier contact avec la langue étrangère génère dans la majorité des cas des conflits psycholinguistiques chez l'apprenant. Cette situation conflictuelle est apparente sur plusieurs plans de la langue phonique ou scripturale.

La didactique de LE tente d'expliquer, de comprendre et dépasser des situations pour faire face à aux problèmes survenus au cours de l'acquisition de la langue cible. Cette langue qui véhicule, comme toute langue, une culture et des représentations différentes de la LM.

Partant de ce constat, cette étude essaie de se pencher sur l'usage des codes iconiques dans l'enseignement des LE .Si la langue véhicule une culture, les représentations iconiques sont eux aussi conventionnalisés par la communauté qui les émis.

De ce fait, l'aspectualisation référentielle d'un signe dans une société attribue une charge sémantique qui peut être partagée par une autre comme s'est l'inverse. Ceci se reflète d'une façon directe sur les messages transmis. La difficulté de l'assimilation des messages réside dans ceux qui mettent en adéquation les deux codes linguistique et iconique. Les manuels scolaires en particulièrement optent pour ce procédé donc l'analyse de ceux-ci permettra la compréhension de la conjoncture de la mise en contiguïté des deux codes et par la réponse à la problématique de l'acquisition de la LE par la didactisation des codes iconiques.

La problématique de la présente étude prend en charge l'usage des codes iconiques dans les pratiques scolaires dans des classes de LE. L'ambition de l'analyse va au de là de l'analyse structurale du code iconique, elle essaie de comprendre comment les paramètres socioculturels peuvent se glisser dans la conception de ces codes par conséquent ils assistent à l'acquisition des LE. Ceux-ci, à priori, deviennent des modes de focalisation par leur globalité sémantique et leur accessibilité aux apprenants.

La prise de la totalité des codes iconiques, sur le plan méthodologique, demandera des procédés pus étendus donc la prise d'une manifestation de ces codes qui sera l'image. Les représentations iconiques accompagnant la langue cible sont conçues dans la culture de cette dernière.

La méthodologie adoptée pendant l'analyse consiste en premier lieu à définir le cadre théorique de l'objet étudié puis en deuxième lieu l'analyse du même objet dans un contexte d'acquisition des LE (langue cible), pour enfin commenter les résultats obtenues.

I - CADRE THEORIQUE

Parmi tous les codes de signes de communication que les humains utilisent et qui ont suscités et suscitent encore l'intérêt des différentes recherches le code iconique car il est facilement identifiable. Selon le système où il est installé, le code iconique est généralement constitué de plus sous systèmes de signes qui entrent dans la constitution de la totalité du message iconique. Une interactivité apparaît entre les composantes du message iconique nécessite une définition pour mieux limiter son champ.

Les anthropologues affirment que des milliers de pictogrammes sont combinés par les Égyptiens pour donner naissance à la communication écrite, donc à une mémoire collective. Cette écriture a été utilisée durant quelques trois millénaires ; elle utilisait à la fois des objets, des actions et des associations d'idées. Il est intéressant de noter que tous les grands systèmes de communication de l'Antiquité ont leur source d'inspiration dans le quotidien des utilisateurs de ces systèmes. Cette confirmation est authentifiée par M. Joly quand elle parle de ces « pictogrammes » si elles sont dessinées peintes, pétroglyphes si elles sont gravées ou taillées, ces figures représentent les premiers moyens de la communication humaine»¹

Selon le dictionnaire le concept "icône" (Eikôn) serait d'origine gréco byzantin qui se traduit par image sainte.² Dans l'ordre de la définition étymologique, nous reprendrons la distinction que Peirce faisait entre l'icône, le symbole et l'indice. Cette différence, toujours selon Peirce, réside dans la relation référentielle entretenue entre l'objet et le signe qu'il représente. Pour lui, les icônes sont considérées comme « des signes primaires, et plus généralement signes iconiques les signes qui renvoient à leur objet, c'est-à-dire à leur référence, par une ressemblance du signifiant avec celui-ci. »³ pour lui, il s'agit tout simplement de la transposition d'une représentation souvent rencontrée dans les signes religieux où ce signe renvoie à une croyance. La consolidation de cette explication nous la retrouvons chez Morris pour qui « Un signe est iconique dans la mesure où il a lui-même les propriétés de ses

denotata ; autrement il est non-iconique. Un signe iconique, rappelons-le, est tout signe qui est similaire par certains aspects à ce qu'il dénote. »⁴ Ceci s'explique d'une certaine manière la dénotation par opposition à la connotation que nous retrouvons dans le symbole. Cette dénotation qui entre autre par la notion d'analogie qui s'explique par la ressemblance ou la présence de traits communs.

2 – LA CODIFICATION ICONIQUE DE L'IMAGE

L'étude du rapport de l'image texte au sens provoque souvent des divergences sur le plan interprétative, particulièrement quant il s'agit d'apprenants dépourvus d'outils de lecture et d'assimilation des code iconiques.

2 - 1 - L'IMAGE SYMBOLE

L'étude d'une image imitatrice d'un réel par analogie se confronte tout de suite à l'idée que l'image pourrait être manipulée ou truquée. Nous n'allons pas nous inclure dans une polémique théorique sur les paramètres de production qui vont être expliqués ultérieurement où nous envisageons de faire la part des choses en élucidant le problème de la connotation et de la dénotation de l'image par la suite. Mais, tout simplement, essayer d'éclaircir l'idée de symbolique de l'image et son iconicité. Une des réponses à la question que nous nous sommes posée, nous la retrouvons dans l'exemple donné par M. Joly qui a pris la Pietà algérienne. « Publiée le 24 septembre 1997 à la Une de nombreux journaux. Cette photographie représente une mère qui vient d'apprendre la mort de ses huit enfants au cours des massacres perpétrés en Algérie. Ne pouvant se rendre sur les lieux des massacres, un photographe algérien et anonyme de l'AFP se rend à l'hôpital et photographie cette femme par défaut. Cette image a eu un tel retentissement jusque dans les rétrospectives de la presse occidentale de l'année 1997 où elle devient un symbole marquant. »⁵

La lecture de cette illustration "la madone de Bentalha" nous mène à réfléchir sur la réalité symbolique de l'image. Est-ce la photographie en elle-même qui est un symbole ou la référence à laquelle elle renvoie ? Si nous prenons cette image en dehors de son contexte nous pouvons avoir plusieurs interprétations qui vont sans aucun doute être divergents, mais son inscription dans son contexte nous procura une symbolique résumant des événements particuliers, B. Stora lui donne une autre dimension en disant que « la photographie qui présente l'avantage d'une vision arrêtée destinée à durer (par rapport à la fluidité incessante des images télévisuelles) serait-elle le meilleur moyen de visualiser le conflit ? La photographie de la « Madone » le

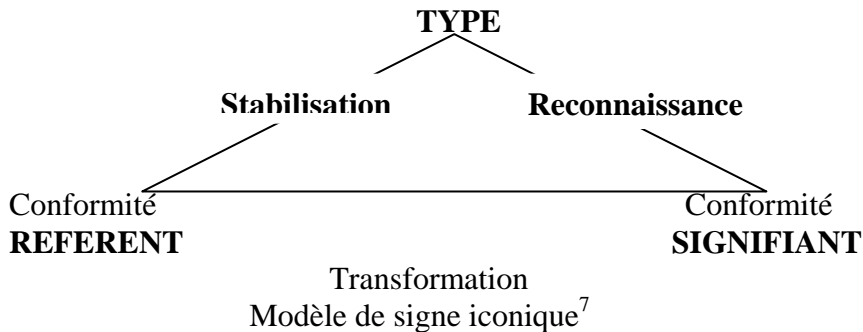
donne à penser. A Benthalha où ne fut photographiée qu'une mère emplie de douleur, la mort est tout prêt d'être esthétisée, elle « pose » pour ainsi dire, quand les bourreaux restent hors champ »⁶

Donc l'image est devenue un symbole représentant un conflit, la représentation dépassera la souffrance de cette femme. Par conséquent, les écrits portent sur une tragédie qui a secouée l'Algérie au cours des années 90. Alors, cette image n'a pris de l'ampleur qu'à travers les écrits qui l'ont accompagnée pour lui attribuer le caractère symbole.



2 - 2 –DE L'IMAGE ICONE

Avant d'entamer l'iconicité de l'image et son passage d'une classe à une autre nous reprendrons la schématisation proposée par M. Joly où elle donne une autre dimension de la transformation iconique de l'image.



Platon déjà, se posait le problème car pour lui, l'image n'est qu'une forme imparfaite de l'idée; on ne peut s'en servir que pour des enseignements de type subalterne. Donc nous pouvons inclure, ici le cas de l'enseignement des langues étrangères comme étant des enseignements subalternes qui se définit par le contexte du fle au primaire et au moyen.

Après avoir vu comment l'image pourrait être un symbole. Elle se distingue, par contre, comme icône par analogie J. Martinet illustre l'iconicité de l'image par une ressemblance qui fait d'elle possède un instrument de reconnaissance de l'objet, comme nous l'avons indiqué ci-dessus, mais cette ressemblance ne concernant qu'un aspect de l'objet, l'icône, en tant qu'instrument de connaissance, est très incomplet si l'image d'un fruit connu nous fait saliver en suggérant le goût du fruit, l'image d'un fruit inconnu risque de ne nous faire aucun effet.⁸

Donc, la reconnaissance et la représentation sont conditionnées par la présence au préalable de cette image dans notre mémoire mentale où «les "objets" n'existent pas comme réalité empirique, mais comme êtres de raison. Car, s'il y a un référent au signe iconique, ce référent n'est pas un «objet» extrait de la réalité, mais toujours, et d'emblée, un objet culturalisé»⁹

L'objet iconique dans les classes d'apprentissage LE accompagnant des textes linguistiques en langue cible se contextualise socio culturellement dans la même langue qui est étrangère pour l'apprenant que Roland Barthes qualifie de «rêve» car pour lui «connaître une langue étrangère (étrange) et cependant ne pas comprendre : percevoir en elle-même la différence, sans que cette différence soit jamais récupérée par la socialité superficielle du

langage »¹⁰. Donc, ce sujet (l'apprenant) aura devant lui deux difficultés : la première se concrétise par le code linguistique et la deuxième dans le code iconique.¹¹

Seulement, le code iconique offre, par sa globalité sémantique, l'opportunité d'une identification expéditive. La rupture provoquée

par le nouveau code linguistique est moins constatée pendant la présentation iconique. Pour Christian METZ : « La langue, qu'il s'agisse de la langue maternelle ou des langues étrangères s'enseigne de bout en bout et dès ses plus petites unités...Objet culturel de part en part, elle ne prend que faiblement appui sur la perception sensorielle, celle-ci est aussi un fait culturel et social, mais elle varie moins radicalement, d'une culture à une autre, que ne le font les symbolismes linguistiques. Les langages de l'image ont tous ceci de commun de prendre au départ un large appui sur la perception visuelle) »¹².

3- CADRE EXPERIMENTAL

L'image dans le cadre d'acquisition d'une LE devait être située par rapport à l'information factuelle car l'apprenant s'identifie dans une culture et une géographie. La première détermine l'appartenance un groupe social, par contre la deuxième localise l'apprenant car le positionnement de l'apprenant dans un lieu est nécessaire dans ce genre d'étude. Ceci spécifie le cas d'apprentissage de cette langue étrangère. Le processus de l'acquisition de celle – ci serait différent quant elle apprise dans environnement qui la produise. L'implication de l'image en classe LE doit prendre en considération les paramètres suscités pour permettre une bonne prise en charge des attentes de l'apprenant. Le processus didactique, de ce fait, le pouvoir de fascination de l'image devient un outil de persuasion dans la situation d'acquisition de la LE. Cette conjoncture évitera les conflits qui peuvent survenir entre la langue maternelle et la LE.

Pour la fiabilité de l'analyse en cours, il est jugé nécessaire de prendre un exemple de la pratique pédagogique qui s'axe sur la représentation picturale comme outil permettant le passage de l'iconique au linguistique. L'objectif de l'enseignant médiateur ou plutôt ce que lui assigne le programme est d'agir sur la mémoire visuelle de l'apprenant en essayant d'instaurer la compétence de transformation de l'objet iconique à un objet linguistique qui n'est pas sans contrainte.

La mise en œuvre du code iconique dans l'apprentissage de LE offre d'importantes possibilités pour l'enseignant en classe de LE, Ces

opportunités véhiculent des risques qu'il faudrait rigoureusement calculés. La transposition de la culture de l'apprenant sur les codes iconiques utilisés au cours de l'acquisition de LE, cette situation nous pouvons la remarquer dans les manuels scolaires algérien

particulièrement celui de 3eme année primaire où s'effectue le premier contact avec une langue étrangère, le français.

4 - CORPUS

La démarche consiste à effectuer une analyse structurale de la représentation picturale support pour faire ressortir les éléments clés dans l'image et ainsi justifie le choix de celle-ci. Dans le choix du corpus, il est question de deux manuels dans le premier l'enseignement de la première langue étrangère le français, le deuxième l'enseignement d'autre langue étrangère l'anglais. Les niveaux sont espacés parce que la langue française est la première langue étrangère que l'apprenant étudie au primaire par contre l'anglais constitue la deuxième langue étrangère apprise dans le collège.

Manuel 01

Objectifs : amener le groupe à repérer points communs dans l'image et les commentés oralement. Exercice pour l'instauration d'une compétence pour constituer le point axiologique de l'enseignement de la LE.

Langues : la langue d'enseignement le français langue étrangère

Niveau : 3eme année primaire

Support : une combinaison de deux codes iconique et linguistique

La première annotation, l'omniprésence du code de la langue maternelle, ce recours à un code déjà acquis par les apprenants à pour objectif de faciliter le passage d'une langue à l'autre.

La deuxième annotation, l'apprenant possède déjà des combinaisons structurelles que cette approche tente d'exploiter.

Manuel 02

Objectifs : amener le groupe à repérer points communs dans l'image et les commentés oralement.

Langues : la langue d'enseignement l'anglais 2eme langue étrangère

Niveau : 1^{ere} année moyenne premier contacte avec cette deuxième langue étrangère

Support : une combinaison de deux codes iconique et linguistique

La première annotation omniprésence du code de la langue maternelle et de la première langue (le français) ce recours à un code déjà

acquis par les apprenant à pour objectif de facilité le passage d'une langue à l'autre.

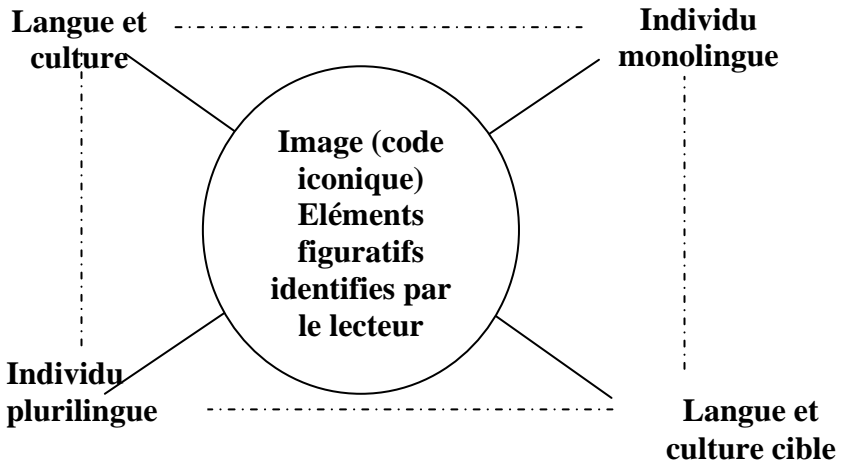
5 – Commentaire:

La première langue cible (le français) où le recours à la langue maternelle est perçu comme un stratagème qui n'est pas sans ambiguïté et présente des situations périlleuses. L'effort consenti par l'apprenant s'effectue en sa langue maternelle avec toutes ses données culturelles. Ici Le rayonnement de langue maternelle se considère comme une sorte d'obstruction au passage a la langue étrangère, elle ne va pas jouer le rôle de facilitateur souvent défendu par certains. Seulement, dans ce cas de figure l'accès à une autre langue en usant d'un code iconique qui devait lui-même jouer le rôle véhiculaire. Ce qui mènera à la parieuse tentative de transfert d'un code a l'autre.

6 - Analyse :

La translation de l'iconicité vers la langue cible demande des efforts intellectuels et un savoir faire qui se concrétise par la possession des compétences nécessaires pour la lecture des codes iconiques et puis leurs transfèrent en code linguistique.

Nous constatons qu'Il existe un problème de lecture d'image de la part d'un grand nombre d'apprenants algériens qui suivent un enseignement phonique une culture orale s'ajoute à cette subtilité d'autres difficultés, la polysémie de l'image et sa perception culturelle. Donc l'image est un « Simulacre de la réalité, l'image est comme cette dernière ambiguë, c'est-à-dire qu'elle peut donner lieu à une infinité d'interprétations, être porteuse d'une infinité de sens qui vont de l'énumération des éléments qui la compose aux réactions esthétiques ou personnelles (réminiscences, etc.) de celui qui la regarde.»¹³ Le problème de l'interprétation du code iconique en langue étrangère se trouve accru pour l'apprenant de la langue étrangère. Selon Barthes¹⁴, pour une lecture satisfaisante, une photographie propose trois messages : un message linguistique, un message dénoté et un message connoté.



Par là l'image suscite en sa lecture un passage narratif pour y arriver certains critères de lecture s'imposent :

- L'acquisition d'un vocabulaire spécifique.
- Ce vocabulaire peut-être exploité pour les situations pédagogiques telles que la position d'un corps dans l'espace, nommé son environnement, perception accrue de l'espace.
- L'acquisition d'une ou plusieurs méthodes d'analyse. Permettre d'élaborer un discours logique et argumenter.
- Un document iconique peut redynamiser une pratique pédagogique centrée sur l'écrit et aussi faciliter le travail de mémorisation de la part de l'apprenant.
- L'image véhicule une culture. Essayer de percevoir ces codes culturels, c'est aussi l'un des impératifs de l'enseignement en classe de langue étrangère
- Pour finir, le document iconique peut être un prétexte à la verbalisation et aider à la pratique de l'oral. L'apprenant se sent en confiance face à une image dont la préhension est immédiate. Il y a une réaction face au document iconique, ce qui ne peut que faciliter la prise de parole. C'est la pratique

exercée dans le corpus étudié dans une disposition pragmatique.

Alors, la mise en application de ces dispositions et leur prise en considération dans la pratique pédagogique par le recours à la pédagogie visuelle iconique demande pendant l'opération du passage d'un code à l'autre qui est le sursaut d'un univers à l'autre. Cette interprétation suivie de l'idiome en langue étrangère se confronte à des difficultés. Comment l'apprenant serait en mesure de commenter les tailles, formes, les lieux, les objets ou personnes. S'ajoute aussi une autre difficulté l'interprétation des situations relationnelles interpersonnelles ou aussi entre des objets et des personnes. Ce point de vue a déjà intéresser les chercheurs, notamment le linguiste américain spécialiste de la Langue des Signes Américaine Liddell¹⁵. Dans un article consacré à l'usage syntaxique de l'espace en ASL (american sign language), Liddell étudie la prise de rôle (role playing) d'un locuteur qui fait comme s'il était là, et prend toutes les caractéristiques du personnage en rôle. Donc apprendre et comprendre la LE implique la prise en compte des conditions culturelles de celle-ci et par là exclure la transposition des paramètres de LM pour éviter les embarras de l'interférence.

CONCLUSION

Au terme de cette étude nous pourrions constater que la représentation picturale est un élément important dans l'enseignement des langues étrangères. Cette importance se puise des opportunités que l'image offre à l'enseignement des langues étrangères. La facilitation de l'intégration des dimensions culturels dans l'acquisition de LE fait de l'image un intermédiaire de privilège pour le transfères des savoirs de la langue étrangère vers l'apprenant qui possède déjà des représentations du monde en sa langue maternelle. L'intérêt que donnent les didacticiens à la pédagogie par image se justifie par ce rôle d'intermédiaire qu'elle exerce dans le passage d'un code à l'autre, de l'iconique vers le linguistique dans une autre langue. Ce passage facilite à l'acquéreur l'acceptation de la langue avec ses représentations culturelles. L'image ne se considère actuellement non pas comme support illustratif mais un objet d'analyse qui permet la transmission des idées. L'énonciateur ici nous parlons de l'enseignant recourt au texte pour monopoliser le sens de l'image et d'en faire ce qu'il veut. Cependant, nous assistons actuellement - particulièrement dans les sociétés de consommation - à une métamorphose de la production écrite qui se manifeste sous des formes beaucoup plus

figuratives. A la différence des langues naturelles qui sont socialement codifiées, le recentrage du message vers les codes extralinguistiques admettent des interprétations universelles. Donc, le recours à la codification sémiologique des messages offre des opportunités de manipulation thématique qui permettraient l'universalité du message.

Bibliographie

- ¹ - M. JOLY, Introduction à l'analyse de l'image, éd. Nathan, Luçon, 1998, p. 12
- ² - A. Duzat et al., Nouveau dictionnaire étymologique et historique, éd. Larousse, Paris, 1971, p.380
- ³ - C.S Pierce *Écrits sur le signe*, éd. Seuil (coll. « L'ordre philosophique »), Rassemblés, traduits et commentés par Gérard Deledalle, Paris, 1997
- ⁴ - C. Morris, *Signs, Language and Behavior*, éd. Prentice-Hall, New York, 1946, pp. 23/191
- ⁵ - M. Joly, *L'image et son interprétation*, éd. Nathan, coll. Nathan cinéma, Paris, 2002, p. 219
- ⁶ - B. Stora, *La guerre invisible. Algérie, année 90*, éd. Centre Tarik ibn Ziyad pour les études et la recherche, Rabat, 2001, p.79.
- ⁷ - M. Joly, *L'image et les signes*, op cit . p. 97
- ⁸ - J. Martinet, *Clef pour la sémiologie*, éd. Seghers, Vichy 1973, p. 62
- ⁹ - GROUPE μ , *Traité du signe visuel Pour une rhétorique de l'image*, coll.«La couleur des idées»,éd. Seuil, Paris, 1992, p. 130
- ¹⁰ - Roland Barthes, *l'empire du signe*, seuil coll.point, tours 2007,p.15
- ¹² - Christian Metz, *image et pédagogie*, Communications, 1970 Volume 15
- ¹³ - Besse H., 1973, aspects linguistiques de l'accès au sens étranger au début de l'apprentissage d'une langue seconde, dans REVUE DE PHONETIQUE APPLIQUEE n°23, p.42 et n°24, p.5.
- ¹⁴ - Roland Barthes, 1964, Rhétorique de l'image, dans COMMUNICATION n°4 p.3).
- ¹⁵ - LIDDELL, S.K. 1998. Grounded blends, gestures, and conceptual shifts. In *Cognitive Linguistics* n° 9/3, 283-314. (traduit en français par Marie-Anne SALLANDRE 2001